

Jeudi 15 août 2013.

**HOMELIE DE MONSIEUR L' ABBE JEAN-BERNARD HAYET,
CURE DE LA PAROISSE SAINT JOSEPH DES FALAISES-BIDART.**

MARIE : LA CHANCE DE NOTRE VIE!

Le 30 septembre 1955 -à l' âge de 24 ans-, disparaissait le jeune acteur américain James Dean. On raconte qu' un jour, alors qu' il était adolescent, un de ses professeurs voyant l' immense tristesse qui semblait l' accabler, lui demanda : «Que vous arrive-t-il, James? Vous semblez si triste?». Et le jeune garçon, de ses yeux bleus au bord des larmes, de répondre : «Il me manque ma mère, monsieur!».

De fait, quelques années plus tôt, alors qu' il n' avait que 9 ans, l' enfant perdit cette maman à qui il était très attaché; dès lors, James fut plongé dans un immense désarroi et une profonde tristesse, élevé par un père froid et distant qui, pour toute consolation, déclara à l' enfant : «Ta mère ne reviendra jamais à la maison!». Le même père enverra, quelques jours plus tard, le petit James assister, sans lui, aux obsèques de sa mère : ainsi -confiera plus tard sa cousine Joan-, «la seule personne avec laquelle il aurait pu communiquer reposait au cimetière!».

Pourquoi cette histoire, en ce jour de l' Assomption, mes frères?

Parce que nous célébrons, en ce Jour béni, une Mère -et quelle Mère!-, une Mère qui ne se trouve pas dans un cimetière, mais dans la Vie avec un grand «V», une Mère qui se trouve dans «la Gloire du Ciel, avec son âme et son corps» - comme le proclame notre liturgie catholique (Prière d' ouverture de la Messe), une Mère avec laquelle nous pouvons tous, si nous le souhaitons, entrer en relation et en communication!

C' est bien de cela qu' il s' agit en ce jour : nous regardons Marie, la Vierge de Nazareth, la Vierge de l' Assomption, non pas comme «une divinité inaccessible», non pas comme «une déesse hautaine et distante», nous la regardons comme une créature humaine, faite de chair et de sang, -comme vous et moi, mes frères!-, une Femme qui, un Jour de l' Histoire humaine -Jour unique entre tous!-, a ouvert l' espace de Sa jeune vie au Dieu Invisible afin qu' Il se rendit visible, palpable, aimable, afin que le Dieu immense que l' univers ne peut contenir se fit Chair de Sa chair, Petit Enfant en Son sein : Jésus, né de Marie et tant aimé par Elle! A aucun moment de l' Histoire humaine, le «oui» d' une créature à Dieu n' a eu autant de conséquence qu' à ce moment-là où, dans une humble maison de Nazareth, la jeune fille qu' était Marie s' offrit «corps et âme» au Projet de Dieu! (Saint Luc I, 26-38). Et le Corps de cette Femme -Béni entre toutes les femmes!-, qui ne ménageait aucun effort pour aider les autres -comme nous le relate le Saint Evangile de ce jour (Saint Luc I, 39-56)-, le Corps de Marie ne pouvait être anéanti par la mort et réduit à rien : c' est cela l' Assomption!

Une Femme de notre monde, une maman de cette terre vit dans cet Au-delà de la Vie

qui nous échappe encore pour l' instant mais qui n' en est que plus réel et certain : c' est cela, mes frères, avoir la Foi; c' est croire que tout ce que nous voyons n' est pas tout ce qu' il y a à voir; c' est cela, mes frères, avoir la Foi, c' est croire que tout ce que l' Eglise proclame et annonce depuis 2000 ans, ce ne sont pas des sornettes, ce ne sont pas des fariboles, ce ne sont pas des «histoires à dormir debout» ou à enchanter les plus sensibles et romantiques d' entre nous; c' est cela, mes frères, avoir la Foi; c' est croire de toutes nos forces -en dépit des apparences!-, que dans ce monde tel qu' il est, avec ses grandeurs et ses bassesses, avec ses réussites et ses échecs, avec ses côtés lumineux et ses turpitudes -qui n' ont rien à envier à la Rome décadente!-, nous ne sommes pas des orphelins laissés à nous-mêmes, que malgré les avatars, les déceptions, les souffrances qui jalonnent notre vie, nous ne sommes pas laissés seuls face à nous-mêmes, pour un temps plus ou moins long, qui se terminera dans une poignée de poussière! En vérité, en vérité, je vous le dis, mes frères, en ce beau 15 août, -et je me le dis à moi-même!-, nous ne sommes pas nés un jour pour être anéantis et oubliés : nous sommes nés pour la Vie au-delà de cette vie et un jour «quand le Seigneur le voudra, cet esprit de vie reprendra forme, reprendra corps d' une manière que nous ne pouvons pas imaginer, pas plus que le nouveau-né ne peut imaginer le corps de ses vingt ans» (Dom Helder Camara. L' Evangile avec Dom Helder. Desclée de Brower 2009. Page 177).

Vous avez entendu, mes frères, dans la première lecture tirée de l' Apocalypse de Saint Jean (XI, 19-XII, 10), l' histoire de ce terrible combat qu' «un dragon rouge feu» mène contre une femme et l' enfant qu' elle porte : il veut détruire la vie qui va venir car il sait «lui» qui est cet enfant : l' Unique et Véritable Seigneur du monde; et cela, il ne le supporte pas : il veut anéantir l' Amour pour cet Enfant, il veut anéantir la Foi pour cet Enfant, il veut anéantir l' Espérance qu' apporte cet enfant! En cette Femme, nous y reconnaissons à la fois l' Eglise et la figure de la Vierge Marie : qui, mieux qu' elles, peuvent nous aider à résister au «venin du vide qui s' insinue dans nos sociétés basées sur le profit... la possession... le consumérisme»? (Pape François. Angélus du 4 août 2013); ce «venin du vide», ce «venin du non-sens», ce «venin de l' absurde», ce «venin du relativisme» qui s' infiltre d' une manière insidieuse comme un poison mortel jusque dans nos mentalités et notre cœur au point de nous faire dire : «La vie n' est pas si belle que ça! Elle est un «cadeau» empoisonné, une histoire qui finira mal! Le «Ciel» est vide! Il est inutile de penser à Dieu!...» : quel malheur pour nous d' en arriver à penser cela : vite, il faut s' en débarrasser de ce «venin», de ce «dragon» avant qu' il ne commette de grands dégâts irréversibles et demander tout particulièrement à Marie la «Combattante» et la «Protectrice», Marie la Gardienne de notre Foi, de l' extirper définitivement de notre âme ce terrible «venin du vide et du non-sens»!

«Il me manque ma mère, monsieur!» disait tristement James Dean.

Pour nous, nous savons désormais que dans le Ciel, nous avons une Mère, le Ciel s' est

ouvert, le Ciel a un Cœur!

Nous avons une Mère qui nous suit des yeux autant qu' Elle le faisait pour Son Jésus!

Nous avons une Mère qui prend soin de nous autant qu' Elle prenait soin de Son Jésus!

Nous avons une Mère pour qui nous comptons énormément!

Et Elle -Marie!-, compte-t-Elle pour nous?

Et Elle -Marie-, est-Elle aimée de nous?

(Conf. Pape Benoit XVI. Homélie du lundi 15 août 2005 à Castel Gandolfo).

Je voudrais ici, terminer par la parole d' une jeune fille, elle aussi comme James Dean mourut à 24 ans, elle aussi un 30 septembre (+ 1897), elle aussi orpheline de mère -à l' âge de 4 ans et demi-, une jeune fille connue mondialement sous le nom de Sainte Thérèse de l' Enfant-Jésus. Avec toute sa fraîcheur, elle nous partage cette pensée sublime : «Nous avons plus de chance que la Vierge Marie. Car Elle, Elle n' a pas eu de Sainte Vierge à aimer».

Oui, frères et sœurs, telle est notre chance!

Telle est la grande Joie de l' Assomption :

nous avons la Sainte Vierge à aimer!

Nous avons une Mère -Mère bénie entre toutes les mères!-, à qui nous dirons aujourd' hui et tous les jours qui nous seront donnés :

MARIE! PRIE POUR MOI!

MARIE! PRIE POUR NOUS!

MAINTENANT!

MARIE! PRIE POUR MOI!

MARIE! PRIE POUR NOUS!

A L' HEURE DE NOTRE MORT!

MARIE : BONNE FÊTE MAMAN!

Amen.

AUTRE HOMELIE DE MONSIEUR L' ABBE

JEAN-BERNARD HAYET A LIRE :

TAPER DANS «RECHERCHE» :

HOMELIE DU LUNDI 15 AOÛT 2011.

Monsieur le Curé Jean-Bernard Hayet,
nommé par notre évêque Mgr Marc Aillet
-délégué épiscopal pour la catéchèse-,
célébrera deux Messes «d' au-revoir à la
Paroisse :

le dimanche 1 er septembre 2013 à 10h30 Bidart;

le dimanche 8 septembre 2013 à 10H00 à Guéthary.

«LES PRÊTRES PASSENT...

LA MISSION DEMEURE!».